

Les membres français de la Société des Amis des Sciences de Varsovie

Hanna Krajewska*

La société des Amis des Sciences fut une organisation inspirée par la philosophie des Lumières, créée en 1800, au moment où la Pologne avait déjà perdu son indépendance. A l'époque, Varsovie se trouvait sous la domination prussienne, et c'est justement dans cette ville que le projet de la création de la Société apparut. Pour les Polonais une forme de survie en dehors de structures d'état résidait justement dans l'organisation des activités éducatives, scientifiques et culturelles sauvegardant l'exception nationale. Ces recherches d'une possibilité d'existence et développement de la nation en dehors des structures politiques, garants de son existence, aboutirent à la création de la Société. Parmi les fondateurs se trouvèrent les personnes liées au parti patriotique de la Grande Diète – la Diète qui en 1791 a voté la Constitution de 3 Mai. C'était une constitution très moderne, donnant les droits aux citoyens de toutes couches sociales. La première constitution de ce type a été rédigée en Amérique, la deuxième en Pologne. En mémoire de cet événement le 3 mai est devenu fête nationale en Pologne.

La société des Amis des Sciences fut créée, comme je l'ai déjà mentionné, en 1800. Sa structure se basa sur le modèle de l'Académie Française. Au début elle comportait 5 sections (puis elles ont été réduites à 3) : mathématiques, philosophiques, historiques, lettres – en particulier langues slaves – et arts libres.

Parmi les préoccupations de la Société l'histoire eut toujours une place particulière, avant l'histoire de la Pologne. Les recherches historiques se consacrèrent généralement sur les périodes de splendeur de la Pologne : l'époque de Casimir le Grand, XVI siècle, la victoire de Jan Sobieski près de Vienne en 1683.

La Société s'occupait également de cultiver la langue polonaise en faisant attention à sa pureté et justesse, en traduisant en langue polonaise les œuvres de la littérature classique, et aussi en écrivant les œuvres littéraires et scientifiques dans cette langue.

* Directrice des Archives de l'Académie Polonaise des Sciences

Dans les œuvres littéraires des membres de la Société c'est avant tout le classicisme et le sentimentalisme qui dominèrent. L'histoire de la Pologne fut popularisée aussi bien sous forme littéraire que musicale. Ainsi Julian Ursyn Niemcewicz écrit entre 1808-11 les « Chants Historiques », qui devinrent un des livres polonais le plus lu au XIX^e siècle.

Dans les domaines des sciences naturelles, de la technique et de la médecine, l'effort se concentra sur la rédaction des manuels synthétisant les travaux déjà accomplis dans chaque de ces domaines. Dans ces travaux nous trouvons : le manuel de Jan Śniadecki « Géographie, la description mathématique et physique de la terre ». D'autres centres d'intérêt se focalisaient sur la géologie (Stanislaw Staszic), astronomie, technique et des innovations. Parmi les inventeurs se trouvait Abraham Stern, le seul membre de la Société d'origine juive, qui construisait les machines à calculer.

Le travail entrepris par les pédagogues se manifesta entre autre par l'initiative de Jakub Falkowski, directeur de l'Institut de Sourds-muets, qui adapté sur le sol polonais les expériences de la pédagogie spécialisée avec les enfants sourds-muets d'autres pays.

La vie de la Société est intrinsèquement liée aux événements historiques. La victoire de Napoléon sur l'armée prussienne diamétralement changea la position de la Société. En 1808 elle reçut de Frédéric Auguste, le prince de Varsovie, le privilège de s'appeler royale.

Le grand rôle et prestige de la Société, comme la plus importante institution scientifique du Royaume Polonais furent confirmés par les tsars : Alexandre I (1816) et Nicolas I (1826).

L'activité de la société fut financée grâce aux cotisations, dons et parfois aides gouvernementales. En 1824, en particulier grâce aux moyens financiers de Stanislaw Staszic, fut construit le Palais, qui depuis devint le siège de la Société des Amis des Sciences (aujourd'hui le siège de l'Académie Polonaise des Sciences). Ce palais fut édifié dans le style de classicisme et tout de suite fut nommé le «Palais de Staszic».

La fonction du président fut accomplie chronologiquement par : Jan Albertrandi (1800-08), Stanislaw Staszic (1808-26), Julian Ursyn Niemcewicz (1827-1831). Stanislaw Staszic fut particulièrement active. C'est lui qui fournit les fonds nécessaires pour le développement de la Société et l'organisation de son siège, le palais édifié en 1824. Julian Ursyn Niemcewicz fut

également une personnalité remarquable, écrivain, l'un des fondateurs de la conscience historiques des Polonais au XIX^e siècle.

Parmi les membres nous comptons nombre d'illustres personnalités du monde de la science, éducation et culture polonaise de la première moitié du XIX^e siècle comme : Ignacy Krasicki ou Adam Mickiewicz, Józef Elsner (maître de Frédéric Chopin), Marcelli Bacciarelli (peintre royal du dernier roi de la Pologne Stanisław August Poniatowski, Joachim Lelewel (historien), August Wolff (médecin) Jan Henryk Dąbrowski (général).

La Société encourageait les solutions scientifiques intéressantes ainsi qu'elle essayait de les populariser à l'étranger. Elle coopérait également avec les centres de recherches scientifiques en France, Angleterre, Suisse, les principautés allemands, pays Russie.

Parmi les membres étrangers de la Société se trouvèrent les illustres hommes politiques, entre autres : le président des Etats-Unis – Thomas Jefferson, écrivains : Johann Wolfgang Goethe, les scientifiques : John Dalton, Jons Jacob Berzelius, Aleksander von Humboldt.

Les composantes sociales, religieuses et idéologiques de la Société furent diverses. A côté de la noblesse nous y trouvons les intellectuelles, à côté du clergé catholique nombre des orthodoxes et protestants. Une majorité des membres de la Société faisait partie de la Maçonnerie. Cependant tous étaient liés par la quête d'un modèle idéal du monde et son fonctionnement à travers la recherche scientifique, l'art, et l'activité éducative. Parmi les membres étrangers nombre des écrivains et scientifiques français y sont passés. Sur 400 membres de la Société, 37 étaient des Français, ce qui leur donne la première place parmi les étrangers. Evoquons quelque' uns :

Dominique Francis Jean Arago (1786-1853)

Astronome, physicien, mathématicien. Membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1829; découvreur de la torsion de la surface de la polarisation de la lumière par le quartz jaune et la chromosphère du soleil. Depuis 1809 membre de l'Académie des sciences, du 1830 Directeur de l'Observatoire de Paris. Membre du gouvernement provisoire de la Seconde République en 1848. Partisan d'abolition d'esclavage dans les colonies françaises, membre des loges maçonniques.

Louis Pierre Edouard de Bignon (1771-1841)

Diplomate et historien. Membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1831. En 1797 secrétaire de la mission diplomatique en Suisse, 1800-1803 chargé d'affaires à Berlin. Entre 1804-1806 ministre plénipotentiaire en Hesse. L'un de créateurs de l'Association de Rhin. En 1809 ministre plénipotentiaire de Principauté de Bade, ensuite administrateur général en Autriche.

Résident napoléonien en Duché de Varsovie (1810-1812) Durant la période de 100 jours de Napoléon secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères; il a signé la capitulation de Napoléon et veillait de la respecter par les armées alliées. Plus tard il a fait plusieurs interpellations au parlement Français concernant l'affaire polonaise. Du 1837 le pair de France. Bonaparte dans son testament l'a obligé d'écrire l'histoire de la diplomatie française durant les années 1792-1815. Comme réalisation de sa volonté il a créé: „ Des cabinets des Peuples depuis 1815 jusqu'à la fin de 1822”; et „*Histoire de France depuis le 18 brumaire jusqu'à la paix de Tilsitt*”. Auteur d'oeuvre „*Pologne en 1811 et 1813*”

Jean Baptiste Biot (1774-1862)

Physicien et astronome. Membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1829. En 1800 il a commencé de diriger la Chaire de Physique en Collège de France. Il était membre de l'Académie des Sciences. En 1804 il prenait part au voyage de ballon avec Louis Joseph Gay-Lussac. Ce voyage avait pour but l'étude des particularités de l'air sur des hauteurs diverses. En 1806 il a désigné le méridien en Espagne avec F. Arago. Le rapport de Biot est devenu la base de traité commun de ces savants: « *Recueil d'observations géodésiques, astronomiques et physiques etc.* » Biot est coauteur de la loi décrivant la valeur du champ électromagnétique crée par le courant électrique.

François René de Chateaubriand (1768-1848)

Ecrivain, publiciste, politicien. Membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1830. Dans la littérature le représentant du romantisme. Comme politicien connu de changements d'orientations politiques: partisan du Bonaparte, ensuite royaliste. Auteur de poésie, des journaux et des mémoires entre autres: „*Atala*” (1801), „*René*” (1802), „*Itinéraire de Paris à Jérusalem*” (1811), „*Mémoires d'outre-tombe*” (1848-1850). Sa création a eu une grande influence sur le romantisme, a incité de l'intérêt du passé, surtout du Moyen Age.

George Cuvier (1769-1832)

Zoologiste, paléontologiste, anatome, baron. Membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1829. Professeur d'anatomie comparée au Muséum national d'Histoire naturelle, à l'Ecole Centrale et au Collège de France, membre de l'Académie des sciences, du Conseil des Universités et du Conseil d'Etat. Reconnu comme créateur de l'anatomie comparée contemporaine et de la paléontologie. Il s'occupait des recherches des mammifères fossiles. Il était partisan de la théorie d'inchangéabilité des espèces, il a eu des polémiques avec des évolutionnistes. Auteur de plus de 180 publications entre autres: „*Histoire des sciences naturelles*” (1-5) (1841-1845), „*Leçons d'anatomie comparée*”. (1-5) (1800-1805)

Jean Francis Casimir Delavigne (1793-1843)

Ecrivain, membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1831. Il a gagné en popularité durant la période de Révolution grâce au cycle des poèmes du contenu patriotique.(« *Waterloo* », « *Dévastation du Musée et des Monuments* ») dont les manuscrits étaient largement accessibles. Auteur des pièces de théâtre populaires (« *le Paria* », « *Louis XI* ») et des poèmes dédiés à la résurrection en Grèce et en Pologne. Il a écrit une chanson populaire et chanté jusqu'à présent « *La Varsoviennne* ». Il était membre de l'Académie française.

Charles Ganilh (1758-1836)

Politicien et économiste. Membre d'honneur de la Société d'Arcueil du 1829. Avocat, membre du Comité de salut public. C'est lui qui a transmis le message de la prise de la Bastille à l'Assemblée Nationale. Dans le règne de la Terreur, emprisonné, il a recommencé à exercer les fonctions publiques sous le gouvernement du Directoire. Auteur des travaux concernant le sujet d'économie.

Philippe de Girard (1775-1845)

Mécanicien, constructeur, inventeur de la machine à filer le lin, fondateur de Żyrardów, le village ayant des traditions textiles, situé près de Varsovie. Membre correspondant de la Société d'Arcueil du 1825. Il était professeur de chimie à Nice et à Marseille. Du 1825 il était le mécanicien à la Faculté de Mines à Varsovie. Il s'occupait d'installation des machines à l'industrie minière et métallurgique au Duché de Varsovie.

Marc Antoine Julien de Paris (1775-1848)

Publiciste. Membre correspondant de la Société d'Arcueil du 1828. Jacobin, partisan de Robespierre. Ensuite secrétaire à l'état-major de Napoléon. Participant de L'expédition

d’Egypte. Organisateur d’Ecole Militaire à Fontainebleau. Ensuite il occupait des postes administratifs importants dans l’armée (intendant général, administrateur de Westphalie) Créateur des journaux L’Indépendant et Le Constitutionnel. Il était auteur de nombreux articles dédiés à la Pologne.

Caspar Marie baron Riche de Prony (1755-1839)

Ingénieur et mathématicien. Membre d’honneur de la Société d’Arcueil du 1829. Il a collaboré lors de la construction du pont de la Concorde à Paris. En 1785 il prenait part aux travaux en Angleterre concernant la liaison du méridien Greenwich avec le parisien. Il a dirigé les travaux de modernisation des ports à Dunkerque, Genova, Ancône et Venise. En 1791 on lui a confié l’organisation du cadastre. Pour cela il a élaboré les tableaux logarithmiques et trigonométriques facilitant l’introduction du système métrique en géodésie. A la commande de Napoléon il a fait la régularisation du Pô et il a élaboré le projet d’assécher les marais de Pontoise. En 1825 il a acquis le titre de baron ensuite en 1835 le titre du pair de France. Chef de plusieurs années du Bureau des Mesures. Inventeur du dynamomètre connu comme « *frein de Prony* ».

Jean Baptiste Say (1767-1832)

Economiste. Membre d’honneur de la Société d’Arcueil du 1829. Il a fait partie du groupe des propagateurs de la théorie du libéralisme d’A. Smith. Il était le créateur de la loi de Say où il a démontré que dans une économie où la concurrence est libre et parfaite, les crises de surproduction sont impossibles. Il était membre du Tribunal révolutionnaire. Du 1830 il était professeur du Collège de France. Auteur des oeuvres : « *Traité d’économie politique* » (1815).

Charles Francis Brisseau de Mirbel (1776-1854)

Botaniste. Membre d’honneur de la Société d’Arcueil du 1829. Du 1798 il travaillait au Muséum national d’histoire naturelle. Durant les années 1803-1806 il était directeur du Château de Malmaison. Dans la période d’Empire professeur de botanique et membre d’Institut Français. Dans la période de Restauration secrétaire au Ministère de l’Intérieur. Collaborateur du « *Dictionnaire des sciences naturelles* ». Auteur entre autres des « *Eléments de physiologie végétale et de botanique* » (1815).